

**[Text]**

I wanted to ask him what he thought about that experience; what did it tell him about this business of loans to directors, and all of that. We went through the whole thing. One of the first things he did was to check out whether those loans were actually being serviced by various people. He said to me that it really was very much to the point that there not be loans to directors and to senior officers in banking or in a regulated financial organization. The point in part is that that has been one of the great strengths of section 33 of the Canadian and British Insurance Companies Act.

**Senator Godfrey:** It would wipe out 90 per cent of the board of directors of banks. They are all customers of the banks. That is why they are there. I am not disagreeing with you. I merely point that out.

**Mr. Kavanagh:** Mr. Justice Estey anticipated that question and he provided an answer. He was figuring out that those loans should be syndicated and shared generally throughout the banks, without being specifically related to it. On this point I really want to emphasize that I believe it is possible to regulate the self-dealing by total ban including loans and that it is not speculation. I cite the years and years of section 33 of the C & B Act doing just exactly that.

The third argument is that the white paper already has a severe ban on self-dealing as well as the commercial connection prohibition. All that I am trying to get across there is that you do not really need both, that this thing can be successfully broached by the total ban, as the green paper had propounded in the first place.

Clause 10.12(2)(e) of Bill C-56 gives authority to the minister to make decisions—

**The Chairman:** Honourable senators, I believe everyone has a copy of the bill. What page is that on?

**Senator Roblin:** It is on page 13.

**Mr. Kavanagh:** Clause 10.12(2)(e) gives authority to the minister to make decisions in:

the best interests of the financial system in Canada.

I guess what I am saying, in this narrow respect, is that in the absence of prior correction of the commercial connection issue, or its debate, I suggest to you that it is most inappropriate to give the minister this broad power, because it is quite clear through the white paper that what the minister thinks is in the best interests of the financial system of the country is that the very considerable competitive impairments about which I speak be imposed upon companies like the Great-West Life. I do not think that is in the interests of the financial system; it is not in the interests of my company; and it sure as hell is not in the interest of the people in Winnipeg. That is all I wanted to tell you.

**The Chairman:** Is that all you want to tell us?

**Mr. Kavanagh:** All for today.

**[Traduction]**

Je voulais lui demander ce qu'il pensait de cette expérience, ce qu'elle lui avait enseigné au sujet de cette question de prêts aux dirigeants, etc. Nous avons parlé de tout. D'abord, il a vérifié si ces prêts étaient bel et bien accordés par l'entremise de diverses personnes. Il m'a dit qu'on en était presque venu au point où aucun prêt n'était consenti aux dirigeants ou à la haute direction des organisations bancaires ou financières réglementées, ce qui pouvait être attribué à la grande rigueur de l'article 33 de la Loi sur les compagnies d'assurances canadiennes et britanniques.

**Le sénateur Godfrey:** Cet article rayerait 90 p. 100 des membres du conseil d'administration des banques, qui sont tous clients de ces dernières. C'est ce qui justifie leur présence. Je ne suis pas en désaccord avec vous, je souligne simplement ce point.

**M. Kavanagh:** Monsieur le juge Estey avait prévu cette question et il avait fourni une réponse. Il avait calculé que ces prêts devraient être mis en commun et partagés généralement entre les banques, sans être précisément rattachés à l'une ou l'autre d'entre elles. À ce sujet, je tiens vraiment à souligner que je crois qu'il est possible de réglementer les transactions intéressées au moyen d'une interdiction totale y compris des prêts, et ce n'est pas de la spéculation de ma part. Je vous renvoie à toutes ces années où on a appliqué à cet égard l'article 33 de la Loi sur les compagnies d'assurances canadiennes et britanniques.

En troisième lieu, on a allégué que le Livre blanc impose déjà une dure interdiction des transactions intéressées ainsi que des intérêts commerciaux. Tout ce que j'essaie de vous faire comprendre, c'est qu'on n'a pas vraiment besoin des deux, qu'on peut se contenter de l'interdiction totale, comme le Livre vert l'avait d'abord proposé.

L'alinéa 10.12(2)e) du projet de loi C-56 autorise le ministre à prendre des décisions . . .

**Le président:** Honorables sénateurs, je crois que tout le monde a un exemplaire du projet de loi. À quelle page est-ce?

**Le sénateur Roblin:** C'est à la page 13.

**M. Kavanagh:** Le paragraphe 10.12(2) autorise le ministre à tenir compte, à l'égard d'une transaction,

des meilleurs intérêts du système financier canadien.

Sous cet angle étroit, je pense que si on ne rectifie pas au préalable ou on ne traite pas la question des intérêts commerciaux, il serait tout à fait inapproprié de donner au ministre un si vaste pouvoir, parce qu'il est tout à fait clair d'après tout le Livre blanc que le ministre pourrait juger dans les meilleurs intérêts du système financier du pays d'imposer ces entraves considérables à la concurrence à des compagnies comme la Great West Life. Je ne pense pas que ce soit dans l'intérêt du système financier; ce n'est certainement pas dans l'intérêt de ma compagnie; et ce n'est vraiment pas non plus dans l'intérêt des habitants de Winnipeg. C'est tout ce que je voulais vous dire.

**Le président:** Est-ce bien tout?

**M. Kavanagh:** Oui, c'est tout pour aujourd'hui.